

Chambre des Représentants.

SÉANCE DU 14 FÉVRIER 1928.

Projet de loi introduisant des mesures de transition dans la législation sur les pensions à charge du Trésor public et des Caisses de Prévoyance.

EXPOSÉ DES MOTIFS.

Messieurs,

La stabilisation des ressources professionnelles du personnel de l'État a nécessairement sa répercussion dans le domaine des pensions, celles-ci ayant à leur base les traitements d'activité.

Le Gouvernement a mis à l'étude, depuis un certain temps déjà, un nouveau régime des pensions et il se propose de saisir la Législature d'un statut définitif aussitôt que possible. Le problème est délicat non seulement par la nature même de son objet et par l'importance des intérêts qu'il met en cause, mais aussi et surtout par ses conséquences budgétaires.

La stabilisation des ressources professionnelles fait l'objet d'un arrêté royal du 16 décembre 1927 pour ceux des agents de l'État dont la rétribution n'est pas fixée par la loi. Pour les autres agents de l'État, ainsi que pour les instituteurs, un projet de loi, adoptant le même régime, a été déposé à la séance de la Chambre des Représentants du 22 décembre 1927 (*Doc. parl.*, n° 57).

L'arrêté royal du 16 décembre 1927 est entré en vigueur le 1^{er} janvier 1928; le projet de loi, aux termes de son article 16, doit sortir ses effets à compter de la même date. Il en résulte qu'à partir du 1^{er} janvier 1928, les traitements d'activité se comportent ou ne comporteront plus de partie mobile.

Or, depuis la loi du 29 juillet 1926, la législation sur les pensions tient compte de l'existence ou de la non existence d'une partie mobile dans le traitement d'activité pour déterminer la composition et l'importance des pensions de retraite établies au profit des agents et des pensions de survie accordées aux veuves et orphelins.

Pour assurer l'application des lois actuelles aux pensions dont le droit s'est ouvert ou s'ouvrira après le 31 décembre 1927, des mesures transitoires s'imposent en attendant le statut définitif.

Il a paru que le mieux était de liquider, provisoirement, ces pensions comme si un nouveau mode de rétribution n'avait pas été instauré en ce qui concerne les traitements d'activité. En agissant autrement, on aboutirait à des anomalies résultant du fait que la pension est liquidée tantôt d'après le traitement moyen

de plusieurs années, tantôt d'après le tout dernier traitement d'activité, le bénéficiaire ne l'eût-il perçu que pendant un mois. La détermination du maximum de la pension est influencée de même.

Dans ces conditions, on conçoit aisément combien seraient avantagés les agents dont la pension serait réglée exclusivement sur des traitements qu'ils auraient touchés pendant un ou quelques mois de l'année 1928. Pour les autres intéressés, il serait impossible, la loi n'ayant pas prévu l'hypothèse, de déterminer le traitement moyen d'une période comportant des traitements avec partie mobile et des traitements sans partie mobile.

Le problème ainsi posé est résolu par l'article premier du projet de loi.

Au terme du § 1^{er} de cet article, le traitement du mois de décembre 1927 est réputé avoir été servi les mois suivants pour l'établissement provisoire des pensions dont le droit s'ouvrira après le 31 décembre 1927.

La liquidation n'est que provisoire. Elle ne lèse en rien les intéressés et elle offre le précieux avantage de mettre immédiatement à leur disposition une forte partie des ressources qui leur seront reconnues par la suite à titre définitif.

* * *

Le changement de régime nécessite également une mise au point des dispositions légales en matière de cumuls.

Pour le cas du cumul de plusieurs pensions ouvertes avant le 1^{er} janvier 1928, l'article 23 de la loi du 29 juillet 1926 peut continuer de recevoir son application intégrale.

Grâce au § 1^{er}, de l'article 1^{er} du projet de loi, il en sera encore de même dans l'hypothèse où le cumul de plusieurs pensions prendra naissance après le 31 décembre 1927.

Mais pour le cas du cumul d'une pension avec un traitement d'activité, il a fallu prendre une disposition de circonstance.

Le § 2 de l'article 1^{er} du projet de loi tend à maintenir la situation préexistante et, à cette fin, il stipule, d'une part, que le traitement payé après le 31 décembre 1927 est réputé avoir conservé en 1928 sa partie mobile et, d'autre part, que le traitement organique visé au § 3, quatrième alinéa, de l'article 23 de la loi du 29 juillet 1926, est égal au maximum réel nouveau, déduction faite des deux dernières augmentations réglementaires.

Toutefois, la disposition ne serait pas applicable au cas où le bénéficiaire du cumul n'aurait obtenu son emploi qu'après le 31 décembre 1927. En pareil cas, il n'y a pas de situation préexistante dont le prolongement fictif s'indiquerait. L'intéressé conservera la partie mobile de sa pension.

* * *

Par la même occasion, le Gouvernement estime qu'il convient de parer transitoirement, *dans le sens de la stabilisation*, à l'insuffisance des pensions en cours, insuffisance qui résulte de la dévaluation de la monnaie nationale.

A cette fin, il propose de maintenir la partie mobile à la hauteur du dernier paiement sans plus avoir égard aux fluctuations subséquentes du coût de la vie et d'allouer un supplément égal à 25 % de la partie mobile qui est ainsi figée.

Il est à retenir qu'abstraction faite de cette majoration, la partie mobile ne peut excéder le montant de la partie fixe conformément aux stipulations des articles 9 et 18 de la loi du 29 juillet 1926.

Ce n'est pas le moment, à la veille de la présentation d'un nouveau statut des pensions, de modifier les règles en vigueur. Il faut, d'ailleurs, pour une période transitoire, adopter un système de liquidation à la fois simple et pratique.

La proposition ci-dessus entraîne une dépense annuelle d'environ 19 millions pour le Trésor et de 12 millions pour les caisses de prévoyance.

. . .

L'article 3 répare une omission dans la délégation de pouvoirs que contient l'article 20 de la loi du 6 mars 1925.

. * .

Le Gouvernement appelle l'attention sur l'urgence que présente le projet de loi et il se plaît à escompter une prompt solution.

Le Ministre des Finances,
Baron M. HOUTART.

(4)

Kamer der Volksvertegenwoordigers.

VERGADERING VAN 14 FEBRUARI 1928.

Wetsontwerp waarbij overgangsmaatregelen worden ingevoerd in de wetgeving op de pensioenen ten laste van de Staatskas en van de Voorzorgskassen.

MEMORIE VAN TOELICHTING.

MIJNE HEEREN,

De stabilisatie van de bedrijfsinkomsten van het Staatspersoneel heeft noodzakelijkerwijs eenen terugslag op de pensioenen, vermits deze de activiteitswedden tot grondslag hebben.

Reeds sinds een zekeren tijd heeft de Regeering een nieuw regime van pensioenen onderzocht en zij is zinnens zoodra mogelijk bij de Wetgevende Macht een definitief statuut in te dienen. Het vraagstuk is kiesch, niet alleen uiteraard en wegens de aanzienlijke belangen welke erbij betrokken zijn, doch ook en bovenal wegens zijne gevolgen ten aanzien van de Begrooting.

De stabilisatie der bedrijfsinkomsten maakt het voorwerp uit van een Koninklijk besluit van 16 December 1927 voor de Staatsagenten wier bezoldiging niet bij wet wordt bepaald. Voor de overige Staatsagenten, evenals voor de onderwijzers werd een wetsontwerp, waarbij hetzelfde regime wordt aangenomen, bij de Kamer ingediend tijdens de vergadering van 22 December 1927. (*Parl. besch.*, n° 57.)

Het Koninklijk besluit van 16 December 1927 werd op 1 Januari 1928 van kracht; het wetsontwerp, naar luid van zijn artikel 16, moet met ingang van denzelfden datum in werking treden. Daaruit vloeit voort dat vanaf 1 Januari 1928 de activiteitswedden geen veranderlijk deel meer omvatten of zullen omvatten.

Welnu, sinds de wet van 29 Juli 1926 houdt de wetgeving op de pensioenen rekening met het al dan niet bestaan van een veranderlijk gedeelte in de activiteitswedde om de samenstelling en de belangrijkheid te bepalen der rustpensioenen, vastgesteld ten bate van de agenten en de overlevingsrenten verleend aan de weduwen en de wezen.

Ten einde de toepassing te verzekeren van de huidige wetten op de pensioenen waarop recht werd verkregen of zal verkregen worden na 31 December 1927, zijn overgangsmaatregelen noodzakelijk, in afwachting van het definitief statuut.

Het bleek best deze pensioenen voorloopig uit te betalen alsof geen nieuwe wijze van bezoldiging werd ingevoerd voor de activiteitswedden. Anders hanteren zou op anomalieën uitloopen wegens het feit dat het pensioen nu eens berekend wordt op de gemiddelde wedde over verschillende jaren; dan eens op de alleraatste activiteitswedde, al hadde de rechthebbende ze ook maar gedurende eene

maand getrokken. De vaststelling van het maximum van het pensioen wordt op dezelfde wijze beïnvloed.

Onder die omstandigheden begrijpt men gemakkelijk in welke mate de agenten zouden bevoordeeld zijn, van wie het pensioen uitsluitend zou geregeld worden op de wedden die zij gedurende een of meer maanden van het jaar 1928 zouden getrokken hebben. Voor de andere belanghebbenden ware het onmogelijk, daar de wet dit geval niet voorzag, de gemiddelde wedde te bepalen van eene periode welke wedden met veranderlijk gedeelte en wedden zonder veranderlijk gedeelte begrijpt.

Het alus gestelde vraagstuk wordt opgelost bij artikel een van het wetsontwerp.

Naar luid van § I van dit artikel wordt de wedde van de maand December 1927 beschouwd als betaald te zijn geweest de volgende maanden, voor het voorloopig vaststellen van de pensioenen, waartoe men na 31 December 1927 zal gerechtigd zijn.

De uitbetaling is slechts voorloopig. Zij berokkent geen het minste nadeel aan de belanghebbenden en zij levert het aanzienlijk voordeel op een groot deel der hulpmiddelen, welke hun later definitief zullen toegekend worden, aanstonds te hunner beschikking te stellen.

* *

De verandering van regime vergt eveneens een in regel brengen van de wetsbepalingen in zake cumulatie.

Bij cumulatie van verschillende pensioenen waartoe vóór 1 Januari 1928 gerechtigd wordt, kan artikel 23 van de wet van 29 Juli 1926 ook verder integraal van toepassing zijn.

Dank zij § I van artikel 1 van het wetsontwerp, zal dit ook nog het geval zijn wanneer de cumulatie van verschillende pensioenen na 31 December 1927 een aanvang neemt.

Doch voor het geval van cumulatie van een pensioen met een activiteitswedde moest eene gepaste beschikking getroffen worden.

De § 2 van artikel één van het wetsontwerp strekt tot het behoud van den te voren bestaanden toestand en te dien einde wordt er bij bepaald, eenerzijds, dat de na 31 December 1927 betaalde wedde beschouwd wordt als hebbende haar veranderlijk gedeelte in 1928 bewaard en, anderzijds, dat de organieke wedde, bedoeld bij § 3, vierde lid, van artikel 23 der wet van 29 Juli 1926, gelijk is aan het nieuw werkelijk maximum, na aftrek van de jongste twee reglementaire verhoogingen.

Nochtans zou de beschikking niet toepasselijk zijn indien deze, die de cumulatie geniet, slechts zijne betrekking na 31 December 1927 hadde bekomen. In dergelijk geval is er geen te voren bestaande toestand welke voor de fictieve verlenging in aanmerking zou komen. De belanghebbende zal het veranderlijk gedeelte van zijn pensioen behouden.

* *

Bij dezelfde gelegenheid is de Regeering van oordeel dat het noodig is bij overgangsmaatregel *in de zin van de stabilisatie*, de ontoereikendheid der huidige pensioenen — gevolg is van de devaluatie van 's lands munt te verhelpen.

Daartoe stelt zij voor, het veranderlijk gedeelte op de hoogte van de jongste

betaling te behouden, zonder verder rekening te houden met de nadere schommelingen in de levensduurte en eenen bijslag te verleen gelijk aan 25 t. h. van het aldus stabiel gemaakt veranderlijk gedeelte.

Er dient opgemerkt dat, afgezien van deze verhooging, het veranderlijk gedeelte het bedrag van het vast gedeelte, overeenkomstig de bepalingen van artikelen 9 en 18 der wet van 29 Juli 1926 niet mag overschrijden.

Het is nu, op den vooravond van het indienen van een nieuw statuut der pensioenen, het oogenblik niet om de van kracht zijnde regels te wijzigen. Men moet trouwens voor eene overgangperiode een stelsel van uitbetaling kiezen dat tevens eenvoudig en practisch is.

Bovenbedoeld voorstel brengt eene uitgave mede van ongeveer 19 miljoen voor de Staatskas en van 12 miljoen voor de Voorzorgskassen.

*
* * *

Bij artikel 3 wordt een leemte aangevuld, wat betreft de machtsopdracht bedoeld bij artikel 20 der wet van 6 Maart 1925.

*
* * *

De Regeering vestigt er de aandacht op dat het wetsontwerp spoed eischt en zij ziet eene rassche oplossing te moeten.

De Minister van Financiën,

B^{on} M. HOUTART.

(4)

CHAMBRE
des Représentants.

KAMER
der Volksvertegenwoordigers.

Projet de loi introduisant des mesures de transition dans la législation sur les pensions à charge du Trésor public et des Caisses de prévoyance.

Wetsontwerp waarbij overgangsmaatregelen worden ingevoerd in de wetgeving op de pensioenen ten laste van de Staatskas en van de Voorzorgskassen.

ALBERT,

ROI DES BELGES,

A tous, présents et à venir, Salut.

Sur la proposition de nos Ministres réunis en Conseil,

NOUS AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS :

Notre Ministre des Finances est chargé de présenter, en Notre nom, aux Chambres législatives, le projet de loi dont la teneur suit :

ARTICLE PREMIER.

§ 1. En attendant la revision des lois sur la matière, il est fait abstraction des traitements acquis après le 31 décembre 1927 pour l'établissement provisoire :

1° Des pensions de retraite servies par le Trésor public aux magistrats, aux fonctionnaires et employés, aux membres du personnel de l'enseignement, aux ministres des cultes, aux officiers et aux militaires de rang subalterne ;

2° Des pensions à charge des Caisses des veuves et orphelins établies en exécution des lois du 21 juillet 1844, du 27 mai 1870, du 23 mai 1888 et du 8 août 1921 ;

ALBERT,

KONING DER BELGEN,

Aan allen, tegenwoordigen en toekomstenden, Heil.

Op de voordracht van Onze in Raad vergaderde Ministers,

WIJ HEBBEN BESLOTEN EN WIJ BESLUITEN :

Onze Minister van Financiën wordt ermede belast, in Onzen naam, het wetsontwerp waarvan de inhoud volgt bij de Wetgevende Kamers in te dienen :

EERSTE ARTIKEL.

§ 1. In afwachting van de herziening van de wetten in deze, wordt er geen rekening gehouden met de na 31 December 1927 verkregen wedden, voor het voorloopig vaststellen van :

1° De door de Staatskas aan de magistraten, de ambtenaren en beambten, de leden van het onderwijzend personeel, de bedienaars van de eerediensten, de officieren alsmede aan de militairen van lageren rang uitgekeerde rustpensioenen ;

2° De pensioenen ten laste van de Kassen voor weduwen en weezen, vastgesteld ter uitvoering van de wetten van 21 Juli 1844, van 27 Mei 1870, van 23 Mei 1888 en van 8 Augustus 1921 ;

3° Des pensions à charge de la Caisse des ouvriers des chemins de fer, postes et télégraphes;

4° Des pensions à charge de la Caisse de prévoyance des secrétaires communaux.

Pour la période prenant cours au 1^{er} janvier 1928, le traitement du mois de décembre 1927 est réputé avoir été servi jusqu'à la mise à la retraite ou le décès de l'agent.

§ 2. En cas de cumul avec une pension, les traitements qui comportaient une partie mobile, dans le chef des bénéficiaires actuels, à la date du 31 décembre 1927, sont réputés l'avoir conservée pour l'application de l'article 23 de la loi du 29 juillet 1926.

Dans l'hypothèse prévue au quatrième alinéa du § 3 du même article, le cumul de la partie fixe de la pension avec le montant indivis du traitement accordé à partir du 1^{er} janvier 1928 ou postérieurement, n'est autorisé qu'à concurrence du maximum du traitement afférent au grade du bénéficiaire, déduction faite des deux dernières augmentations organiques.

ART. 2.

La partie mobile des pensions régies par la loi du 29 juillet 1926 sera dorénavant liquidée sur les bases qui étaient applicables pour le premier trimestre de l'année 1928.

A compter du 1^{er} janvier de cette année, le montant ainsi définitivement arrêté de la partie mobile des mêmes pensions sera majoré de 25 % et le supplément sera acquis intégralement aux bénéficiaires dans tous les cas. Les fractions de franc seront négligées.

En cas de décès du titulaire de la pension avant le 1^{er} avril 1928, il n'y

3° De pensioenen ten laste van de Kas voor werklieden van spoorwegen, posterijen en telegrafen;

4° De pensioenen ten laste der Voorzorgskas van de gemeentesecretarissen;

Voor de periode ingaande met 1 Januari 1928, wordt de wedde van de maand December 1927, geacht uitgekeerd te zijn geweest tot de op pensioenstelling of het overlijden van den agent.

§ 2. In geval van cumulatie met een pensioen, worden de wedden welke, op datum van 31 December 1927, een veranderlijk deel begrepen, in den persoon van de huidige rechthebbenden, geacht dit te hebben behouden voor de toepassing van artikel 23 der wet van 29 Juli 1926.

In de bij het vierde lid van § 3 van hetzelfde artikel voorzien geval, is de cumulatie van het vast gedeelte van het pensioen met het onverdeeld bedrag der sedert 1 Januari 1928 of nadien toegekende wedde, enkel geoorloofd ten beloope van het maximum der wedde verbonden aan den graad van den rechthebbende, na aftrekking van de jongste twee organieke verhoogingen.

ART. 2.

Het veranderlijk deel van de door de wet van 29 Juli 1926 beheerschte pensioenen zal voortaan uitgekeerd worden volgens de grondslagen die voor het eerste kwartaal van het jaar 1928 van toepassing waren.

Met ingang van 1 Januari van dit jaar, zal het aldus voorgoed vastgesteld bedrag van het veranderlijk deel van dezelfde pensioenen met 25 t. h. verhoogd worden en blijven de gepensioneerden in alle gevallen ten volle gerechtigd op het aanvullend deel. De breuken van franken vallen weg.

In geval van overlijden vóór 1 April 1928, van den titularis van het pen-

aura pas lieu de liquider les arriérés qui seraient éventuellement dus, pour le premier trimestre 1928, par application de l'alinéa précédent.

ART. 3.

L'application de l'article 20 de la loi du 6 mars 1925 est étendue à la Caisse de secours instituée par la loi du 23 mai 1888 au profit des veuves et orphelins des sous-officiers, brigadiers et soldats du corps de la gendarmerie.

Sont approuvées les décisions antérieures qui ont modifié les revenus de cette Caisse.

Donné à Bruxelles, le 13 février 1928.

sioen, zal er geen aanleiding bestaan tot het uitkeeren van eventueel voor het eerste kwartaal 1928 verschuldigde achterstallen bij toepassing van vorenstaande lid.

ART. 3.

De toepassing van artikel 20 der wet van 6 Maart 1926 wordt uitgebreid tot de bij de wet van 23 Mei 1888 ingestelde Hulpkas ten behoeve van de weduwen en weezen van onderofficiers, brigadiers en soldaten van het gendarmeriekorps.

De vorige beslissingen, waarbij de inkomsten van deze Kas worden gewijzigd, worden goedgekeurd.

Gegeven te Brussel, den 13^e Februari 1928.

ALBERT.

PAR LE ROI :
*Le Premier Ministre,
Ministre des Colonies,*

VAN 'S KONINGS WEGE :
*De Eerste Minister,
Minister van Koloniën,*

HENRI JASPAR.

Le Ministre des Affaires Étrangères, | *De Minister van Buitenlandsche Zaken,*
PAUL HYMANS.

Le Ministre de la Justice, | *De Minister van Justitie,*
P.-E. JANSON.

*Le Ministre de l'Intérieur
et de l'Hygiène,* | *De Minister van Binnenlandsche Zaken
en Volksgezondheid,*
A. CARNOY.

*Le Ministre des Sciences
et des Arts,* | *De Minister van Wetenschappen
en Kunsten,*
M. VAUTHIER.

Le Ministre des Finances, | *De Minister van Financiën,*
B^{on} HOUTART.

*Le Ministre de l'Agriculture
et Ministre des Travaux publics,* | *De Minister van Landbouw
en Minister van Openbare Werken,*
H. BAEELS.

<i>Le Ministre de l'Industrie, du Travail</i>		<i>De Minister van Nijverheid, Arbeid</i>
<i>et de la Prévoyance Sociale,</i>		<i>en Maatschappelijke Voorzorg,</i>

H. HEYMAN.

<i>Le Ministre des Chemins de fer,</i>		<i>De Minister van Spoorwegen,</i>
<i>Marine, Postes, Télégraphes,</i>		<i>Zeewezen, Posterijen, Telegrafen,</i>
<i>Téléphones et Aéronautique,</i>		<i>Telefonen en Luchtvaart,</i>

LIPPENS.

<i>Le Ministre de la Défense Nationale,</i>		<i>De Minister van Landsverdediging,</i>
---	--	--

Comte DE BROQUEVILLE.
